

Stasik, modèle d'intégration

Arrivé en France en mars, Stasik, jeune trisomique biélorusse de 15 ans, a intégré cette semaine l'institut médico-éducatif (IME) PEP 21. Une nouvelle vie commence pour lui.

Il y a huit mois, Stasik Hruzski vivait encore dans sa Biélorussie natale, au cœur de Gomel, la deuxième ville du pays. Mercredi, il a intégré l'institut médico-éducatif PEP 21, situé 28, rue des Ecayennes, à Dijon. « C'est une nouvelle étape importante dans sa vie », souligne sa mère Svetlana, qui s'est mariée à Francis Poulin, un gendarme dijonnais, en octobre 2016. Après avoir réalisé toutes les démarches nécessaires à l'arrivée de Stasik et Svetlana en France, tous trois habitent ensemble depuis le mois de mars. Si quitter la Biélorussie et la structure qu'il accueillait a été difficile pour Stasik (diminutif de Stanislav, ndlr), le jeune homme est prêt à démarrer une nouvelle vie.

« Il est très souriant, toujours gai, attentionné. Il va aussi facilement vers les autres car il est ouvert. De manière générale, il est très facile à vivre », témoigne son beau-père, qui n'a aucun doute sur sa bonne intégration, malgré la barrière de la langue française, qu'il a

commencé à assimiler cet été : « On a visité deux fois l'IME ces derniers mois et il se sentait déjà à l'aise ». Stasik y est d'abord scolarisé deux jours par semaine, puis sa présence augmentera progressivement en fonction de son adaptation.

« Il adore danser et chanter »

Svetlana Hruzski en est convaincue : son fils aura un meilleur avenir en France qu'en Biélorussie. « Là-bas, les personnes atteintes de trisomie 21 retournent à la maison une fois le cycle de scolarité terminé », explique-t-elle. « Ici, il y a des perspectives et des débouchés professionnels. » L'entrepreneuse, qui a créé un site de vente de bijoux, n'a pu contenir ses larmes lorsque son mari l'a conduite, il y a quelques semaines, pour dîner à la brasserie pédagogique *Traits d'Union*, à Saint-Apollinaire. « Voir ces jeunes porteurs de handicap travailler et s'épanouir en cuisine et au service donne beaucoup d'espoir », reconnaît-elle.

Stasik aime se rendre utile et sait très bien s'organiser. « Le matin, le temps que le thé qu'il s'est préparé refroidisse pour être à

« Trisomie 21 nous a beaucoup aidés »

Francis Poulin tient à le rappeler : « L'association Trisomie 21 nous a énormément aidés et nous a vraiment soutenus. Une bénévole a donné deux heures de cours de français à Stasik cet été, pour qu'il apprenne les lettres de l'alphabet, ainsi que des mots et des phrases du quotidien. » Pour Stasik et sa maman, il était donc logique de participer aux derniers préparatifs de l'opération "Petits-déjeuners à domicile" qui a lieu ce dimanche.

la bonne température, il va se doucher seul », note Francis Poulin. Mais c'est la scène qui fait rêver le jeune homme. « Il adore danser, chanter et jouer de la musique », détaille sa mère. « Stasik est un artiste ! » Entendant cela, immédiatement, il saisit sa tablette et lance YouTube, pour un karaoké improvisé et sans fausses notes.

Rémy Dissoubray



■ Stasik et sa mère Svetlana sont arrivés en France à la fin du mois de mars. Photo R. D.